

## Point actuel des connaissances sur la répartition géographique de *Lycaena helle* D. et Schiff. en France

par P. REAL

*Lycaena helle* D. et Schiff. (ex *L. amphidamas* Esp.) est actuellement connu de dix départements français, mais bien d'autres stations non encore vérifiées sont possibles dans divers autres départements.

**Ardennes.** — D'après les renseignements fournis par M. J. PLANTROU, directement ou selon des indications de M. HERBULOT : le Pont-Colin et Hautes-Rivières. Un de mes amis de Fourmies (Nord), M. FOURTOUIL, a prospecté il y a quelques années les marais de Rocroi et y a trouvé *Procllossiana eunomia* Esp. (ex *Argynnis aphirape* Hb.) mais jusqu'ici les recherches n'ont pas donné de *L. helle*.

**Moselle :** Saint-Avold. — Il s'agit d'un élevage fait par le Professeur KASPAR (Al.) « in Olmütz », deux mâles et une femelle éclos les 15, 17 et 18 avril 1942 (Collection LE MOULT). On connaît l'espèce de la Sarre.

**Bas-Rhin.** — D'après un renseignement récent de M. J. PLANTROU, une femelle de Wurzel se trouve dans la collection KIEFFER à Metz. Or dans une lettre récente M. PLANTROU m'informe que les recherches subséquentes n'ont pas encore abouti.

**Haut-Rhin :** Mulhouse, d'après les indications de VERITY (1948). — Cette indication est vague et a besoin d'être précisée.

**Doubs.** — Je publie par ailleurs un article sur ce sujet. Six localités sont connues : le Russey, Le Bélieu, Morteau (éteinte?), Pontarlier (à préciser, mais je crois avoir repéré l'endroit), les Verrières de Joux, le Lac de l'Entonnoir.

**Jura :** lac de Bellefontaine, à la limite du Doubs (J. PLANTROU).

**Allier et Loire.** — Il est piquant de constater que les deux points de capture connus dans les Monts de la Madeleine, bien que séparés par trois kilomètres

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

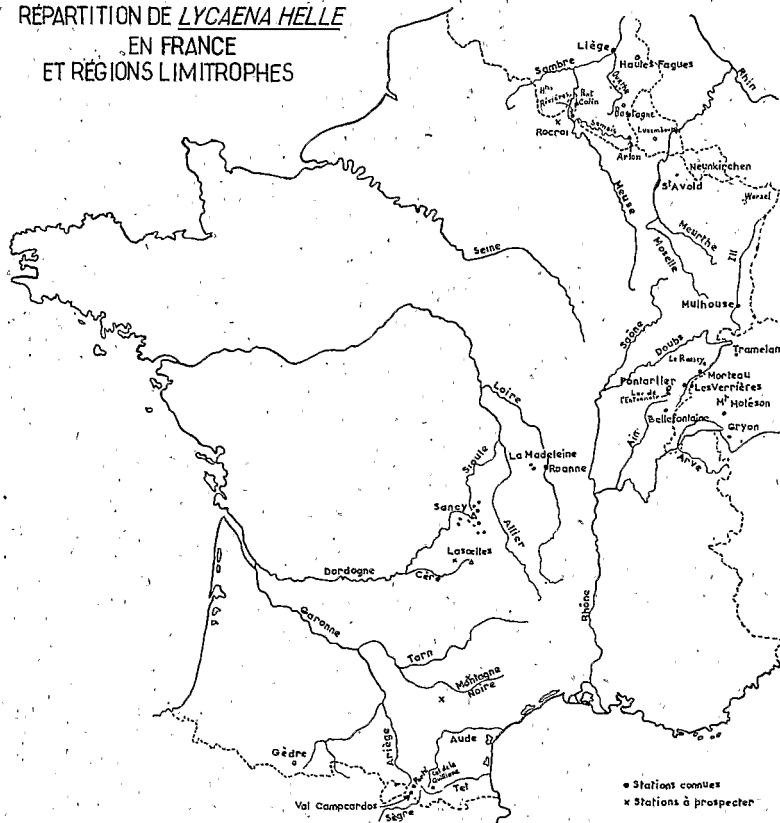
N° : 32977, ex 1

Cote B

P4 M

à peine sont situés dans deux départements différents : la limite entre eux passe par une ligne de crêtes ! Il y aurait aussi lieu de faire des recherches sur les bistortes sous la Jasserie du Mont Pilat.

RÉPARTITION DE *LYCAENA HELLE*  
EN FRANCE  
ET RÉGIONS LIMITOPHES



*Puy-de-Dôme.* — Je connais personnellement vingt-sept stations, mais j'ai visité vingt-quatre points probables dans le Massif du Sancy. Parmi ces derniers deux viennent de m'être confirmés par mon collègue et ami M. ROTH, de l'O.R.S.T.O.M. J'avais visité le Lac de Servières en 1960, mais le temps était médiocre : cette année M. ROTH a trouvé quelques papillons sur la rive sud du lac. Lors de mes prospections de 1960, j'avais estimé devoir englober dans la zone favorable la région de Saint-Pierre-Colamine et j'ai dressé une carte d'ensemble : cette année M. ROTH a vu le papillon dans une prairie immédiatement au nord du village, ce qui étend largement son habitat vers l'est, en même temps que cela confirme l'utilité de faire des recherches en direction du sud de Saint-Pierre : la carte dressée englobe les reliefs situés jusqu'à la Jaquette, localité où l'espèce a déjà été trouvée.

A noter que la station la plus méridionale que j'ai trouvée avec M. P. MONSARRAT se situe peu en amont d'Egliseneuve d'Entraigues, c'est-à-dire seulement à 3,5 km au nord de la limite départementale du Cantal.

*Pyrénées-Orientales.* — Il y a un certain nombre d'années déjà que DESLANDES a trouvé l'espèce à Porté et dans le Val Campcardos. J'ai retrouvé ce papillon en 1962 en trois stations au-dessus de Porté et quatre dans le Val Campcardos, comme prévu. DESCIMON a signalé récemment qu'il l'a aussi trouvée au Col de la Quillane.

### Localités plus ou moins probables

*Meuse et Meurthe-et-Moselle.* — Il s'agit de stations en bordure de la frontière. En effet, en Belgique on a capturé *L. helle* en un certain nombre d'endroits situés dans le Bassin de la Semois et au Luxembourg, il n'y a apparemment pas de raison qu'on n'ait pas de succès quelques kilomètres au sud.

*Belfort.* — Le territoire de Belfort est enclavé entre la région de Mulhouse et le Doubs : il y a probablement continuité de l'habitat.

*Vosges.* — J'ai repéré un certain nombre de points qui seraient à visiter au moment opportun, mais c'est précisément ce moment qui n'est pas déterminé avec certitude. *L. helle* existe d'ailleurs en face, dans la Forêt Noire.

*Jura.* — L'espèce existe probablement dans le haut bassin de l'Ain (voir article sur ce sujet, concernant l'ensemble des montagnes du Jura).

*Alpes.* — On trouve l'espèce en Suisse à Gryon, en face de la partie la plus septentrionale des Alpes françaises où on devra la rechercher. Une autre indication, beaucoup plus méridionale qui m'a été fournie sans preuve à l'appui serait à prendre en considération.

*Cantal.* — LE MOULT en aurait eu deux exemplaires à Lascelles en juin 1941. En 1961, accompagné par M. GUTIERREZ, mon élève à l'O.R.S.T.O.M., j'ai visité dans le Massif Central, à travers plusieurs départements, bien des endroits qui semblent favorables, mais les conditions atmosphériques ont été épouvantables, il a été impossible de récolter quoi que ce soit.

*Tarn.* — D'après les indications de M. MONSARRAT qui a chassé cette espèce avec moi dans le Massif du Sancy, il existe plusieurs stations possibles dans la région d'Hautaniboul, Nore et Ramondens (Montagne Noire).

*Hautes-Pyrénées.* — D'après LE MOULT, RONDOU a capturé une série de *L. helle* dans la région de Gèdre. Mais ces captures ne sont pas inscrites dans le Catalogue des Lépidoptères des Pyrénées de cet auteur. La localité resté donc à confirmer.

### Conclusions

D'une façon générale il est certain que *Lycaena helle* D. et Schiff. est une espèce encore très mal connue parce qu'elle habite presque toujours des refuges

de dimensions restreintes. Il y a aussi une certaine incertitude sur le voltinisme de l'espèce. Je ne crois pas à l'existence d'une seconde génération, mais malgré cela la génération « vernal » peut se présenter à des dates fort variables, entre la fin d'avril et le début de juillet. Le flou de ces données a gêné certainement beaucoup la prospection. Dans l'ensemble l'éclosion a lieu au moins dans les régions de l'est et les montagneuses en juin, pendant trois semaines environ. Mais, selon les années, cette période peut être décalée de plusieurs semaines, voire même d'un mois. Il y a aussi un retard en altitude élevée (plus de 1.200 m).

À la chasse, c'est aussi une espèce qui passe assez facilement inaperçue : elle a un vol vif bien que court, elle est petite, paraît noire et disparaît facilement de la vue.

Malgré ces difficultés, on voit que l'intérêt qui a été porté à cette espèce a fait progresser la connaissance de son extension géographique à pas de géant depuis 1948 (date de parution de l'ouvrage de VERITY sur les Rhopalocères français),

#### BIBLIOGRAPHIE.

Se reporter à la bibliographie des articles précédents, relatifs aux Pyrénées-Orientales, au Sancy, à la Madeleine et au Jura, et spécialement à celle donnée par De Lesse et Bernardi (1951).

*(Laboratoire de Zoologie de la Faculté des Sciences de Besançon)*